

BABY blues

Move Movie  
présente

KARIN VIARD  
STEFANO ACCORSI

# BABY blues

UN FILM  
DE DIANE BERTRAND

Sortie le 26 novembre 2008

DURÉE : 1H35

#### Distribution

MARS DISTRIBUTION  
66, RUE DE MIROMESNIL  
75008 PARIS  
TÉL. : 01 56 43 67 20  
FAX : 01 45 61 45 04

#### Presse

ANDRÉ-PAUL RICCI  
TONY ARNOUX  
RACHEL BOUILLON  
6, PLACE DE LA MADELEINE  
75008 PARIS  
TÉL. : 01 49 53 04 20  
apricci@wanadoo.fr  
rachel.bouillon@orange.fr



**SYNOPSIS** Partageant sa vie entre une carrière professionnelle menée tambour battant et une histoire d'amour sans faille avec Fabrizio, Alex se voit proposer un poste à New York. À presque quarante ans, le choix est difficile : si elle accepte, elle peut faire une croix sur son désir d'enfant. Lorsqu'elle tente d'en faire part à Fabrizio, celui-ci commence à somatiser et décide à l'insu d'Alex de consulter une psy. Les choses se compliquent quand celle-ci s'avère être la même que celle qu'Alex consulte en secret depuis deux ans...

# BABY blues

## Entretien

# DIANE BERTRAND

LE SYNOPSIS RÉSUMÉ BIEN LE SUJET DE BABY BLUES. MAIS NOUS AIMERIONS AVOIR VOTRE PROPRE VERSION... DE QUOI PARLE VOTRE FILM ?

D'amour, du désir d'enfant, mais aussi de la difficulté à communiquer dans le couple.

ET À QUOI FAIT RÉFÉRENCE LE «BABY BLUES» DU TITRE ? RIEN À VOIR AVEC LA DÉPRIME POST-NATALE DES FEMMES ?

Non, nous avons détourné le terme. Le titre évoque ici l'envie et la peur d'avoir un enfant au moment où l'horloge biologique tourne. Qu'est-ce que je fais de ma vie quand j'ai quarante ans, et que je suis une femme sans enfant comblée professionnellement ? Comme dit Karin à sa psy dans le film : « J'ai le baby blues et je ne suis même pas enceinte ! » Mais ce n'est pas seulement le blues de la femme, c'est aussi celui de l'homme qui n'a pas forcément les mêmes préoccupations, et qui fait la sourde oreille. C'est là que ça se corse.

VOUS LE DÉFINIRIEZ COMME UNE COMÉDIE ROMANTIQUE ?

C'est en tout cas ce que diraient les Américains... Moi, j'opterai plutôt pour « comédie sentimentale ». Mon objectif sera atteint si, en sortant du film, les spectateurs ont la banane et se disent qu'ils devraient davantage être à l'écoute du désir de l'autre.

BABY BLUES EST UNE COMÉDIE. AVEC SON LOT DE QUIPROQUOS ET DE PERSONNAGES PARALLÈLES. MAIS QUI POSE FINALEMENT DES QUESTIONS ASSEZ CONTEMPORAINES SUR LES RAPPORTS HOMMES/FEMMES...

Oui, parce que les femmes d'aujourd'hui, qui sont dans la vie active, se trouvent confrontées à un moment donné à cette question de l'enfant. Leur problème n'est pas uniquement de savoir si elles veulent ou non un enfant, elles ont aussi l'angoisse de ne pas réussir à tout gérer. Comment faire pour socialement rester dans la course dans une société qui va très vite, être à la fois une mère aimante, disponible au boulot et à la maison, tout en restant jeune et désirable ? Je trouvais intéressant d'évoquer ces questions qui nous préoccupent toutes, mais avec un ton délibérément léger.

VOTRE FILM PRÉCÉDENT, L'ANNULAIRE, ADAPTÉ D'UN LIVRE JAPONAIS, N'INDIQUAIT PAS FORCÉMENT QUE VOUS ÉTIEZ CAPABLE DE RÉUSSIR L'EXERCICE PÉRILLEUX DE LA COMÉDIE SENTIMENTALE...

En effet, L'ANNULAIRE était très opaque, très lent et sans une once d'humour, mais avec un univers fort ! Là, j'avais envie de tout autre chose, et je me suis lancée.

LA LÉGENDE DIT QUE LES FRANÇAIS NE SAVENT PAS FAIRE DE BONNES COMÉDIES ROMANTIQUES. CONTRAIREMENT AUX AMÉRICAINS. VOUS AVEZ VOULU Prouver le contraire ?

(Rires) En fait, cela fait longtemps que je voulais en faire une. Après mon premier long métrage UN SAMEDI SUR LA TERRE, j'avais commencé à en écrire une avec Guillaume Laurant, le scénariste de Jean-Pierre Jeunet, mais cela ne s'est pas concrétisé pour des raisons de production. Ce genre de films est en réalité très difficile à réussir, faire rire et émouvoir sur des questions qui nous touchent, c'est un joli challenge.

VOUS VOUS ÊTES SERVIE DE RÉFÉRENCES PARTICULIÈRES ?

Non, on ne peut pas appeler ça des « références ». C'est vrai que je suis comme beaucoup de réalisateurs, impressionnée et admirative de Capra, Lubitsch ou Cukor, j'adore les comédies américaines des années 50 qui traitaient de sujets sociaux tout en étant glamour, mais je ne prétends en aucun cas faire la même chose, c'est impossible. Ce qui est sûr néanmoins, c'est que BABY BLUES n'est pas sur le registre de la grosse comédie.

Avec Bruno Japy, mon scénariste, on s'est amusé à écrire des dialogues qui nous faisaient sourire, on voulait que ce soit gai, puis triste, puis de nouveau gai et bien rythmé. Comme la vie. Que certaines situations un peu trop pesantes puissent être désamorçées immédiatement par des situations amusantes. On a surtout voulu raconter une histoire simple, sans prétention, et qui essaye de ne pas prendre les gens pour des imbéciles.

RÉUNIR STEFANO ACCORSI ET KARIN VIARD DANS UNE COMÉDIE EST UN TRÈS BON CHOIX DE CASTING. COMMENT AVEZ-VOUS EU CETTE IDÉE INÉDITE ?

Karin est une comédienne avec un éventail énorme, à la fois drôle et touchante. J'avais envie de la voir dans une belle relation amoureuse, mais je me demandais à qui l'associer. Elle a déjà eu pas mal de partenaires, elle a une forte personnalité, du répondeur... J'avais du mal à trouver dans la génération des quarantaines, un acteur qui puisse lui faire face, sans être dominé, ou vice-versa. Stefano a le charme et la désinvolture qu'il fallait. Il a quelque chose d'extrêmement frais, il est droit, sans cynisme, et puis il est très séduisant sans se la jouer... Je l'avais vu dans plusieurs films très différents, et le fait qu'il parle français m'a décidée. Je les ai fait se rencontrer avec Karin et ça a été tout de suite évident. Ils ont tous les deux le sens du tempo, ils sont très joueurs, un vrai bonheur !

VOUS ÊTES ÉGALEMENT SCÉNARISTE DU FILM. C'EST VOTRE PROPRE HISTOIRE QUE VOUS RACONTEZ ?

Non, mais je connais par cœur la problématique de l'enfant et du travail. Faire un bébé, ou non, alors que l'on est en train d'écrire un scénario, se dire que si le film se fait, il vous sera évidemment impossible d'accoucher en plein tournage... Tout ça m'avait extrêmement angoissée. Quant à la problématique du couple, a priori, je connais aussi...

CERTAINES SCÈNES DU FILM SE DÉROULENT CHEZ UNE PSY. POUR BIEN ÉCRIRE CES SITUATIONS, IL FAUT S'ÊTRE ALLONGÉE SUR LE DIVAN ?

Je suis allée chez le psy, mon scénariste aussi... Forcément, ça aide. Mais la psy du film, même si elle est plausible, reste un personnage de cinéma que l'on s'est amusé à mettre dans des situations impossibles. Valérie Benguigui est formidable, elle a composé un personnage qu'elle fait évoluer avec beaucoup de finesse, et a réussi l'exploit d'être à la fois crédible et drôle. J'aime bien les psys, je tiens à le préciser ! Mais j'aime aussi moquer, tout autant de moi-même que des institutions.

SI LE COUPLE DE VOTRE FILM N'A PAS D'ENFANT, IL POSSÈDE EN REVANCHE UN CHIEN ! ON SAIT À QUEL POINT TOURNER AVEC DES ANIMAUX EST COMPLIQUÉ. VOUS AVEZ VOULU VOUS « RAJOUTER » DE LA DIFFICULTÉ ?

Dès le départ, il y avait dans le scénario un « couple avec chien ». Peut-être parce que j'en ai eu un moi-même... Et j'aimais bien cette idée de l'animal comme palliatif à l'enfant. J'ai fait un casting et j'ai choisi un « basset hound » parce que je voulais vraiment une vieille chienne à l'air triste. Sur le tournage, ce n'était pas toujours évident car elle puait et que ce n'est pas un chien que l'on dresse facilement. Mais elle a bien joué le jeu, Karin a été parfaite avec elle, et finalement on s'en est plutôt bien tiré.

C'EST BETH GIBBONS, LA CÉLÈBRE CHANTEUSE ANGLAISE DU GROUPE PORTISHEAD, QUI A COMPOSÉ LA MUSIQUE DE VOTRE FILM. EXCUSEZ DU PEU...

Elle avait déjà composé la musique de L'ANNULAIRE et on s'est très bien entendues. Elle était au courant du projet de BABY BLUES, ça la touchait, on s'est dit pourquoi pas recommencer, même si elle comme moi, on était pas certaines que ça collerait vu le genre du film. Finalement, elle a composé des morceaux et ça m'a donné la chair de poule. C'est une telle chance d'avoir une artiste de cette ampleur qui vous accompagne avec autant de modestie. J'avoue, c'est un cadeau, d'autant que sa musique apporte un contrepoint et donne de la hauteur au film.

UN MOT DE CONCLUSION ?

Plus j'avance dans mon travail, plus j'aime travailler avec les acteurs. S'ils ne sont pas là pour incarner et donner du sens à ce qui nous préoccupe, il ne reste pas grand-chose... Sans les acteurs qui jouent notre partition, nous ne sommes rien.





## Entretien

# KARIN VIARD

### POURRIEZ-VOUS NOUS FAIRE LE « PITCH » DE BABY BLUES ?

Un couple sans histoires, vieux de dix ans, avec le contrat tacite de ne pas avoir d'enfants, se voit perturbé par l'horloge biologique de madame. Elle a envie de s'interroger sur ce nouveau désir avec son conjoint, mais lui, répond par une fin de non-recevoir. C'est une comédie d'humeur autour d'un désir de maternité pas totalement assumé, ni par l'un, ni par l'autre. Je l'ai bien résumé, non ?

### PARFAIT. AVEZ-VOUS UN RITUEL PRÉCIS QUAND VOUS LISEZ LES SCÉNARIOS QUE L'ON VOUS PROPOSE ?

Pas du tout. Là, il se trouve que j'étais en vacances, le scénario m'a fait rire, et cette histoire parallèle avec le chien m'a plu. J'étais consciente également que ma propre horloge biologique m'éloignerait bientôt de ce genre de rôles. J'ai donc sauté sur l'occasion, avant de raccrocher les gants. Les comédies romantiques à 50 ans, cela devient sinistre.

### L'HISTOIRE PARALLÈLE AVEC LE CHIEN - QUI EST EN QUELQUE SORTE L'« ENFANT » QUE CE COUPLE N'A JAMAIS EU - A VRAIMENT PESÉ DANS LE FAIT D'ACCEPTER LE FILM ?

Oui, cela me faisait rire. Surtout la scène où je lui parle en faisant preuve de psychologie : «regarde-moi bien, je vais partir, je fais mes bagages»... J'ai accepté en partie à cause de cela.

### CES CHIENS, LES BASSETS HOUND, SONT RÉPUTÉS POUR LEUR ODEUR FORTE. VOUS CONFIRMEZ ?

Atroce ! En plus je suis censée aimer tellement Esperanza dans le film que je dois me jeter sur elle, l'embrasser... Mes mains étaient imprégnées de son odeur, c'était l'enfer !

### CE N'EST PAS LA PREMIÈRE FOIS QUE VOUS TRAVAILLEZ AVEC UNE FEMME AUX COMMANDES. VOYEZ-VOUS UNE CONSTANTE DANS VOTRE TRAVAIL AVEC LES RÉALISATRICES ?

Il y a souvent projection, identification. Elles me choisissent. Et je deviens un peu comme un prolongement d'elles-mêmes.

### AIMEZ-VOUS PARLER DE VOS SECRETS DE FABRICATION OU ESTIMEZ-VOUS QUE C'EST DE LA CUISINE INTERNE ?

Cela dépend... J'aime plutôt en parler, mais il y a toujours une part de mystère. Au fond, qu'est-ce que l'impudeur de se retrouver devant une caméra et jouer des sentiments que l'on n'éprouve pas ? Plus on en parle, moins on trouve de réponses. D'après moi, cela ressemble aux jeux d'enfants : «on aurait dit que je suis la maman, toi le papa». Mais comme nous sommes adultes, nous avons plus à y perdre.

### VOTRE FILMOGRAPHIE DESSINE-T-ELLE UN PORTRAIT DE VOUS ?

Oui, forcément, mes films parlent de moi. Ils racontent que j'aime les gens, que je ne me pose pas de questions d'un point de vue moral, que je ne suis pas une actrice qui se regarde l'être, que je ne vais pas forcément là où ça brille, où ça sent bon, que je n'ai pas de plan de carrière... Que je suis libre, sincère, que j'ai du caractère, et que ça se voit (rires). Non ?

**FAITES-VOUS DES FICHES SIGNALÉTIQUES SUR VOS PERSONNAGES. AVEC LEURS ANTÉCÉDENTS, LEURS QUALITÉS, LEURS GOÛTS ?**

Certains acteurs se sentent plus armés quand ils font ça, et je le comprends. Moi je crois en la vertu du travail. D'un certain type de travail : apprendre son texte, connaître les enjeux, lire d'abord le scénario avec la distance du lecteur, puis du point de vue du personnage... Mais en général, je n'ai pas besoin de tout connaître de mes personnages.

**QUELLES ÉTAIENT LES CLEFS POUR OUVRIR LES PORTES DE CELUI-CI ?**

Alex est une battante, elle a réussi professionnellement, elle n'a pas le droit de se plaindre... C'est un garçon, en fait. Et je trouvais intéressant que son désir d'enfant ne soit pas simple. Elle s'impose une tyrannie, comme si elle avait honte d'avouer cette envie, et elle a besoin du désir de l'autre pour exprimer le sien. Je me suis dit que le fait d'avoir été élevée comme un garçon, avec une forte présence du père, l'empêchait à 40 ans de communiquer avec une forme de féminité.

**LES ACTEURS DISENT SOUVENT QUE LE COSTUME DONNE LE TON DU PERSONNAGE. C'ÉTAIT LE CAS ICI AUSSI ?**

Oui. Le costume est le premier pas concret vers le personnage. Olivier Blériot, le costumier, et son assistante Aline, ont eu la très bonne idée de me faire porter des cravates, et des gilets sans manches. J'ai adoré, cela correspondait parfaitement au personnage.

**QUEL EFFET A EU SUR VOUS L'ACCENT ITALIEN DE STEFANO ACCORSI, VOTRE PARTENAIRE ?**

Il a provoqué un orgasme, un peu comme Jamie Lee Curtis dans UN POISSON NOMMÉ WANDA (rires) ! Plus sérieusement, Stefano est super. Notre association était une bonne idée de casting. Il a une sorte de virilité indiscutable, une façon d'être mec, sans arrogance, naturellement.

**BABY BLUES ABORDE AUSSI LE THÈME DE LA PSY. PAR L'INTERMÉDIAIRE DU PERSONNAGE QUE JOUE VALÉRIE BENGUIGUI. PENSEZ-VOUS QUE VOUS AURIEZ JOUÉ CE RÔLE DE LA MÊME FAÇON SANS ÊTRE VOUS-MÊME PASSÉE PAR UNE PSYCHANALYSE ?**

Cela n'aide pas à mieux jouer, mais ça débarrasse du mystère qui entoure la cure analytique. Quand je vois des scènes de psy dans les films, j'ai l'impression de savoir de quoi ils parlent. Après être passée par la psy, sa représentation n'est plus un problème. Quand on ne connaît pas, il y a beaucoup de fantasmes, et c'est plus encombrant.

**AIMEZ-VOUS JOUER LES RÔLES DE MÈRE, COMME DANS LES ENFANTS DE CHRISTIAN VINCENT OU EMBRASSEZ QUI VOUS VOUDREZ DE MICHEL BLANC ?**

Cela me fiche surtout un coup de vieux ! D'autant plus quand les enfants sont grands. Dans EMBRASSEZ QUI VOUS VOUDREZ, je joue la mère de Gaspard Ulliel. Quand Michel Blanc me l'a proposé, je pensais que ce ne serait pas crédible. Et bien manque de bol pour moi, ça l'est !

**À LA FIN D'UN TOURNAGE, LES MEUBLES ET LES COSTUMES SONT GÉNÉRALEMENT DONNÉS OU VENDUS AU RABAI À L'ÉQUIPE. QU'AVEZ-VOUS RÉCUPÉRÉ SUR CE FILM ?**

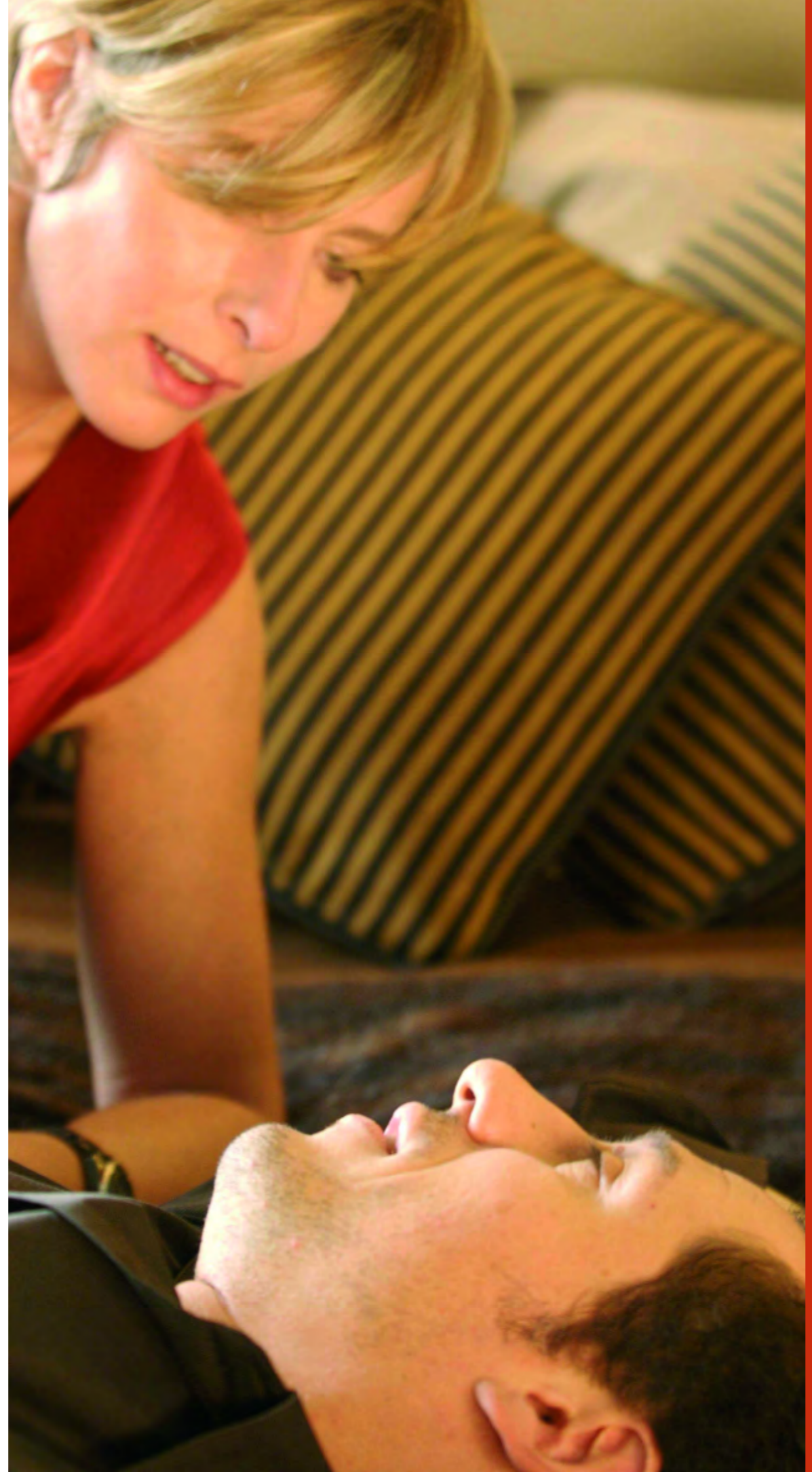
La plupart de mes costumes. Je les adore, mais j'ai du mal à les remettre. J'ai pris une cravate que j'aimais bien, je ne l'ai pas encore portée. Il est trop tôt.

**QUELLES SONT VOS COMÉDIES ROMANTIQUES PRÉFÉRÉES ?**

Je suis très cliente des vieux films avec Katharine Hepburn. Plus récemment, j'ai beaucoup aimé AU NOM D'ANNA avec Ben Stiller et Edward Norton, TOUT PEUT ARRIVER avec Nicholson et Diane Keaton également...

**POUR FINIR, VOTRE RÉPLIQUE PRÉFÉRÉE DE BABY BLUES ?**

Il ne faut jamais sous-estimer la pauvreté du rêve des femmes.



## Entretien

# STEFANO ACCORSI

### COMMENT DÉFINIRIEZ-VOUS BABY BLUES ? COMME UNE COMÉDIE ROMANTIQUE ?

Non, c'est plutôt un album photo que l'on feuillette devant des amis, mais sans se prendre au sérieux, en racontant certains événements avec détachement et humour. Une tranche de vie teintée de comédie.

### BABY BLUES EST LE PREMIER FILM FRANÇAIS DANS LEQUEL VOUS NE JOUEZ PAS UN RÔLE D'ITALIEN. VOTRE PERSONNAGE S'APPELLE FABRIZIO. CERTES, MAIS UN ACTEUR FRANÇAIS AURAIT TOUT AUSSI BIEN PU LE JOUER...

C'est vrai, le rôle n'était d'ailleurs pas écrit pour un Italien. Je ne veux pas être catalogué, limité aux rôles caricaturaux. Je me suis aperçu que j'étais italien quand je suis arrivé en France. Avant, je n'y avais jamais pensé. Alors quand ce genre de rôle arrive, cela fait énormément plaisir.

### PRENEZ-VOUS DES COURS POUR GOMMER VOTRE ACCENT ITALIEN ?

Oui, je prends des cours de français, de diction... Je répète mes dialogues avec un coach. Je sais bien que je ne le perdrais jamais complètement - et je n'y tiens pas - mais je ne veux pas qu'il m'empêche d'accéder à certains films.

### QUELS SONT LES MOTS LES PLUS DIFFICILES À PRONONCER POUR VOUS DANS NOTRE LANGUE ?

Ce sont surtout des combinaisons de mots. J'ai pas mal de difficulté avec les «r». Hier sur un tournage, je devais dire «le premier au réverbère a gagné». Et bien je peux vous dire que ce n'était pas évident (rires) !

### VOUS ÊTES UNE IMMENSE VEDETTE EN ITALIE. QU'EST-CE QUI VOUS A DONNÉ ENVIE DE VENIR TOURNER CHEZ NOUS ?

Paris. Je ne parlais pas un mot de Français, mais j'adorais cette ville. Et puis j'ai toujours beaucoup aimé les polars français. Maintenant, comme vous le savez, ma femme est française, ma vie est ici.

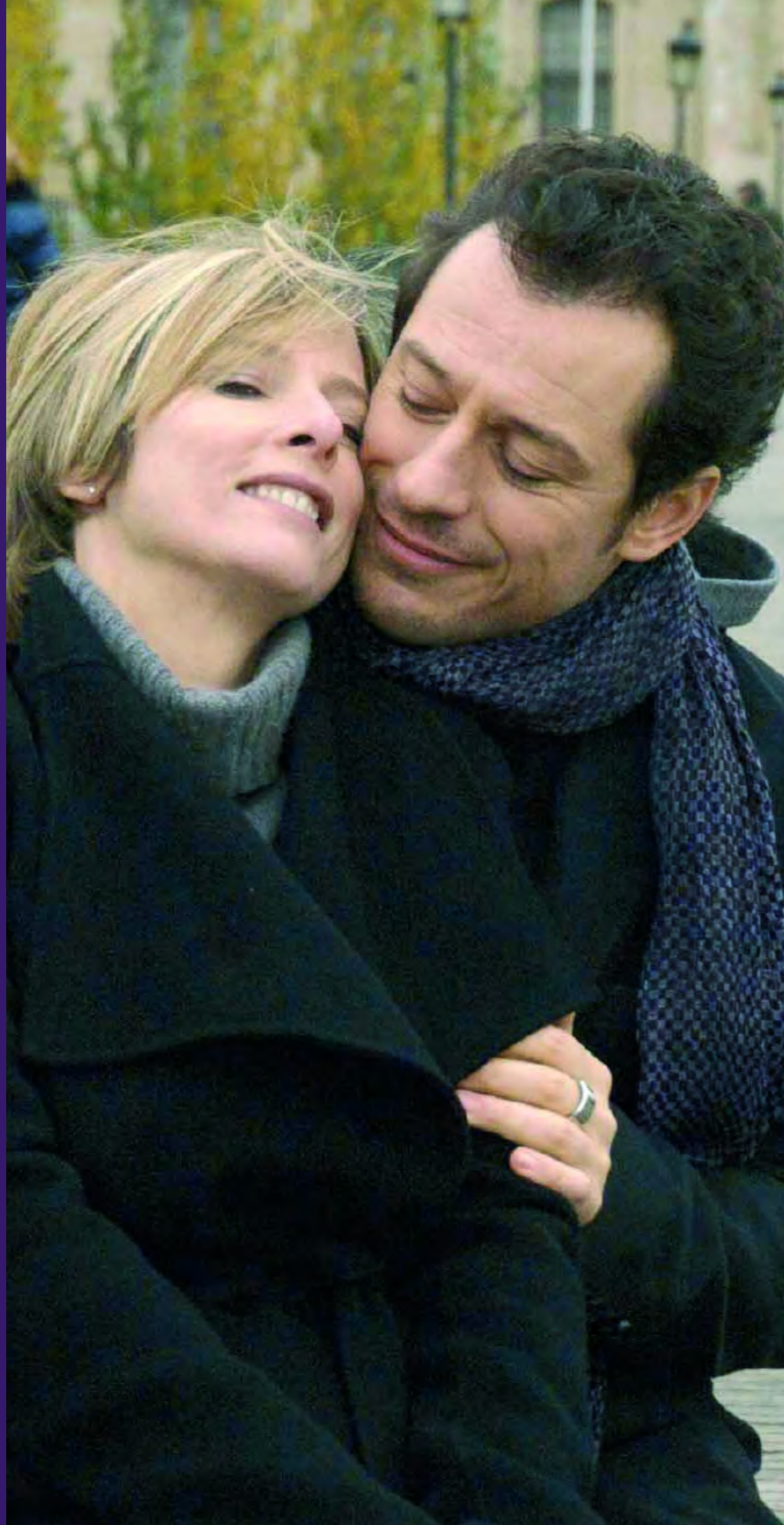
### SAVEZ-VOUS POURQUOI DIANE BERTRAND VOUS A CHOISI ?

J'ai fini par le savoir, oui. Cela fait plaisir... (visiblement un peu gêné, NDLR) Elle a parlé de quelque chose qui a à voir avec l'ironie et le charme. Mais on ne se rend pas tellement compte de ce que l'on est.

### KARIN VIARD A CE QU'ON APPELLE DU «CARACTÈRE», ELLE LE DIT ELLE-MÊME. VOUS AVEZ DU VOUS IMPOSER FACE À ELLE ?

Je n'ai pas eu besoin. Je suis mal à l'aise avec les conflits, un peu anxieux même. Et nous ne sommes absolument pas rentrés dans ce genre de rapports de force. C'était très simple au contraire. Karin propose des choses, mais sait aussi vous écouter. Nous avons commencé à nous amuser et à rire très tôt.





#### ÉTAIT-IL PLUS FACILE DE JOUER AVEC KARIN OU AVEC ESPERANZA, LA CHIENNE DU FILM ?

Avec Karin, sans comparaison. Esperanza était adorable, mais qu'est-ce qu'elle puait... Karin devait faire des choses impossibles avec elle. Elle mérite un César pour avoir joué, embrassé, serré ce chien odorant dans ses bras ! Pour une scène, Esperanza avait du apprendre à faire la morte, une oreille sur l'œil, parce que son maître ne voulait pas l'endormir avec des médicaments. Nous avons beaucoup ri avec Karin en l'imaginant l'œil grand ouvert sous son oreille, se demandant quelles choses stupides on pouvait bien lui faire faire !

#### DANS LE FILM, ALEX, ALIAS KARIN VIARD, TRAVAILLE POUR UNE MARQUE DE SOUS-VÊTEMENTS POUR HOMMES ET NOUS APPREND QUE 12% DES HOMMES S'ÉPILENT. VOUS EN ÊTES ?

Moi j'ai mes poils et je les assume ! Pour être franc, si j'en avais partout sur le dos, je les épilerais sans doute...

#### PENSEZ-VOUS, COMME KARIN, QUE «LE COSTUME EST LE PREMIER PAS CONCRET VERS LE PERSONNAGE» ?

C'est très important, c'est vrai. La chemise avec Marcel incorporé que je devais porter dans BABY BLUES m'a bien aidé, par exemple. Elle donnait un air plus rock'n'roll à mon personnage. Mais au-delà du costume, ma relation avec Alex, bien écrite, a aussi donné le ton. Tout comme mon amitié avec le personnage de Sacha. Il y a quelque chose d'adolescent dans ses rapports, dans sa quête d'indépendance, sa manière d'aborder la vie et son métier de technicien du son. Trouver ce trait de caractère juvénile à mon personnage m'a bien servi.

#### COMPRENEZ-VOUS LE REFUS DE PATERNITÉ DE FABRIZIO ?

Oui, je le comprends... Il est vrai que pour moi, devenir père s'est fait de manière très naturelle. De part mon enfance, mon éducation, l'idée de famille m'était instinctive. Contrairement à moi, Fabrizio n'a pas eu une enfance heureuse, son père est parti à sa naissance... Les clefs sont là.

#### IL REFUSE AUSSI CATÉGORIQUEMENT D'ALLER VOIR UN PSY... VOUS AVEZ EU LE MÊME BLOCAGE ?

Moi je suis allé voir un psy en Italie, comme tout le monde. J'ai d'ailleurs arrêté à cause de ça, c'était trop à la mode (rires). Non, sérieusement, voir un bon psy est très intéressant. Le mien me faisait réfléchir sur la signification du «non». Pour moi, non voulait dire non, tout simplement. Mais pour lui, cela pouvait aussi être une requête, un appel au secours. Il m'avait raconté que sa mère avait la capacité de gérer le «non» des gens, qu'elle savait attendre le bon moment, lire entre les lignes... Et tout ça m'a aidé pour le film. En fait, quand mon personnage dit «non» à sa psy, il lui demande son aide.

#### POUR FINIR, QUELLE EST VOTRE RÉPLIQUE PRÉFÉRÉE DANS LE FILM ?

Quand Alex dit «j'ai le baby blues et je ne suis même pas enceinte.» C'est joli, ça résume bien l'esprit.

## Entretien

# VALÉRIE BENGUIGUI

### BABY BLUES VOUS OFFRE VOTRE PREMIER RÔLE DE PSY...

Pour BABY BLUES, Diane m'imaginait dans un rôle, mais à la lecture du scénario, c'est plutôt celui de la psy qui m'a fait envie. L'idée a fait son chemin et Diane, qui voulait a priori quelqu'un de plus âgé, me l'a finalement proposé.

### VOTRE PERSONNAGE EST PSYCHOTHÉRAPEUTE, PSYCHANALYSTE OU PSYCHIATRE ?

Psychanalyste. Les patients s'allongent sur son divan, elle leur parle peu... Je ne pourrais pas vous dire si elle est vraiment Lacanienne, mais elle est très professionnelle ! Elle a en tout cas une très haute idée de son métier, elle le prend très à cœur, avant que cela ne se mette à dérailler.

### VOUS AVEZ EU DES MODÈLES PRÉCIS POUR CE RÔLE ?

J'ai connu des psys, mais ils ne m'ont pas du tout inspirée. Je lui ai plutôt construit une identité propre. Et cela m'a beaucoup amusée. Le spectateur ne sait pratiquement rien de sa vie, mais moi j'avais besoin de me l'imaginer. Il fallait par exemple que je sache pourquoi elle n'arrive pas à gérer la situation... Je lui ai donc imaginé certaines pathologies, un look rigide, une vie de femme qui élève seule sa fille... Je lui ai trouvé une coiffure «névrotique». Elle porte toujours la même, quoi qu'il arrive, comme si cela la protégeait. À l'image d'une Nana Mouskouri ou d'une Mireille Mathieu. J'ai demandé au coiffeur de me faire un chignon très serré qui remonte au fur et à mesure qu'elle perd pied. C'est peu perceptible, mais ce genre de détails alimente mon jeu.

### FAUT-IL S'ÊTRE ALLONGÉE SUR UN DIVAN POUR BIEN JOUER UNE PSY ?

(rires) Sans doute... Avoir fréquenté des psys facilite la compréhension d'un tel personnage. On peut jouer un médecin ou une boulangère sans se documenter, parce qu'on en connaît tous. Mais cela devient plus complexe pour ce genre de rôles plus mystérieux.

### PETITE INTERROGATION ÉCRITE : CITEZ-MOI 3 FILMS AVEC DES PERSONNAGES DE PSY...

PARIS de Cédric Klapisch. Maurice Bénichou est formidable dans ce rôle de psy. PETITES CONFIDENCES À MA PSY avec Meryl Streep et MAFIA BLUES avec Billy Crystal.

### BABY BLUES VOUS A DONNÉ ENVIE :

1. d'aller chez le psy
2. de faire un enfant
3. de voir un acuponcteur ?

(rires) La troisième solution, sans hésiter. Le psy, c'est déjà fait, les enfants aussi. Il ne me reste plus que l'acuponcteur !

### POUR FINIR, VOTRE RÉPLIQUE PRÉFÉRÉE DANS LE FILM ?

Quand Karin me dit «J'en ai marre d'avoir des couilles pour 2» et que je lui réponds «Donc vous en avez 4. Les couilles de qui portez-vous ? Et pensez-vous qu'il est possible pour une femme qui a des couilles de faire des enfants ?»



## FILMOGRAPHIE

# Diane Bertrand

### EN ÉCRITURE

#### MANGEZ-MOI

d'après le roman d'Agnès Desarthe,  
(éditions de L'Olivier)  
Scénario, adaptation et dialogues de Nathalie Lévy,  
Michèle Armand en collaboration avec Diane Bertrand

### LONGS MÉTRAGES

2007 **BABY BLUES**  
2004 **L'ANNULAIRE**  
1996 **UN SAMEDI SUR LA TERRE**  
sélection officielle Un certain Regard / Cannes 96

### COURTS MÉTRAGES

**25 DÉCEMBRE 58, 10H36** César 91, prix du public Clermont-Ferrand  
**KANKOU MOUSSA** documentaire  
**L'HOMME ORCHESTRE** documentaire  
**CHARCUTERIE FINE** making of DELICATESSEN  
**TUBE DU JOUR** court métrage sur la drogue

### FICTION TÉLÉVISION

2000 **RETOUR DE FLAMME** collection vertige M6  
1998 **L'OCCASIONNELLE** collection combats de femme M6





## FILMOGRAPHIE

### Karin Viard

- 2008 **BABY BLUES** de Diane Bertrand  
**PARIS** de Cédric Klapisch  
**LES RANDONNEURS À SAINT-TROPEZ** de Philippe Harel  
**LE BAL DES ACTRICES** de Maiwenn  
**LE CODE A CHANGÉ** de Danielle Thompson
- 2007 **LA FACE CACHÉE** de Bernard Campan  
**LA TÊTE DE MAMAN** de Carine Tardieu  
**LA VÉRITÉ OU PRESQUE** de Sam Karmann
- 2006 **LES AMBITIEUX** de Catherine Corsini
- 2005 **LE COUPERET** de Costa-Gavras  
**LES ENFANTS** de Christian Vincent  
**L'ENFER** de Danis Tanovic
- 2004 **LE RÔLE DE SA VIE** de François Favrat  
**JE SUIS UN ASSASSIN** de Thomas Vincent  
**L'EX FEMME DE MA VIE** de Josiane Balasko
- 2003 **FRANCE BOUTIQUE** de Tonie Marshall
- 2002 **EMBRASSEZ QUI VOUS VOUDREZ** de Michel Blanc
- 2001 **UN JEU D'ENFANTS** de Laurent Tuel  
**REINES D'UN JOUR** de Marion Vernoux  
**L'EMPLOI DU TEMPS** de Laurent Cantet
- 2000 **LA PARENTHÈSE ENCHANTEE** de Michel Spinosa
- 1999 **LA NOUVELLE EVE** de Catherine Corsini  
**MES AMIS** de Michel Hazanavicius  
**LES ENFANTS DU SIÈCLE** de Diane Kurys  
**HAUT LES CŒURS** de Solveig Anspach
- 1997 **FOURBI** de Alain Tanner  
**UNE VISITE** (court métrage) de Philippe Harel  
**LES VICTIMES** de Patrick Grandperret  
**LES RANDONNEURS** de Philippe Harel  
**JE NE VOIS PAS CE QU'ON ME TROUVE** de Christian Vincent
- 1995 **LA HAINE** de Mathieu Kassovitz  
**FAST** de Dante Desarthe  
**ADULTÈRE (MODE D'EMPLOI)** de Christine Pascal
- 1994 **CE QUE FEMME VEUT** de Gérard Jumel  
**EMMÈNE-MOI** de Michel Spinosa  
**LA NAGÉ INDIENNE** de Xavier Durringer  
**LE FILS PRÉFÉRÉ** de Nicole Garcia  
**LA SÉPARATION** de Christian Vincent
- 1992 **RIENS DU TOUT** de Cédric Klapisch
- 1991 **25 DÉCEMBRE 1958 - 10H36** (court métrage) de Diane Bertrand  
**TATIE DANIELLE** de Etienne Chatilliez  
**DELICATESSEN** de Marc Caro & Jean-Pierre Jeunet

## FILMOGRAPHIE

# Stefano Accorsi

- 2008 **BABY BLUES** de Diane Bertrand  
**LA JEUNE FILLE ET LES LOUPS** de Gilles Legrand  
**SATURNO CONTRO** de Ferzan Ozpetek
- 2007 **UN BAISER S'IL VOUS PLAÎT** de Emmanuel Mouret  
**LES DEUX MONDES** de Daniel Cohen
- 2006 **LA FAUTE À FIDEL** de Julie Gavras  
**LES BRIGADES DU TIGRE** de Jérôme Cornuau
- 2005 **ROMANZO CRIMINALE** de Michele Placido  
**PROVINCIA MECCANICA** de Stefano Mordini
- 2004 **L'AMORE RITROVATO** de Carlo Mazzacura  
**OVUNQUE SEI** de Michele Placido
- 2002 **LA PIU LUNGA ESTATE** de Michele Placido  
**UN VIAGGIO CHIAMATO AMORE** de Michele Placido
- 2001 **SANTA MARADONA** de Marco Ponti
- 2000 **LE FATE IGNORANTI** de Ferzan Ozpetek  
**L'ULTIMO BACIO** de Gabriele Muccino  
**LA STANZA DEL FIGLIO** de Nanni Moretti  
**TABLOID TV** de David Blair
- 1999 **CAPITAES DE ABRIL** de Maria de Medeiros  
**UN UOMO PER BENE** de Maurizio Zaccaro
- 1998 **RADIOFRECCIA** de Lucciano Ligabue  
**ORMAI E FATTA** d'Enzo Monteleone
- 1997 **I PICCOLI Maestri** de Daniele Luchetti  
**NAJA** d'Angelo Longoni
- 1996 **LA MIA GENERAZIONE** de Wilma Labate
- 1995 **VESNA VA VELOCE** de Carlo Mazzacurati  
**JACK FRUSCIANTE E USCITO DAL GRUPPO** de Enza Negrone
- 1992 **UN POSTO** de Luigi Zanolio
- 1991 **FRATELLI E SORELLE** de Pupi Avati





## FILMOGRAPHIE

# Valérie Benguigui

- 2008 **BABY BLUES** de Diane Bertrand  
**LA SAINTE VICTOIRE** de François Favrat  
**SAFARI** de Olivier Baroux
- 2007 **SHOE AT YOUR FOOT...** de Jennifer Devoldère  
**DEUX VIES PLUS UNE...** de Idit Cébula
- 2006 **LA VIE D'ARTISTE** de Marc Fitoussi  
**JE DÉTESTE LES ENFANTS DES AUTRES** de Anne Fassio  
**PUR WEEK-END** de Olivier Doran
- 2005 **COMME T'Y ES BELLE !** de Lisa Azuelos  
**SELON CHARLIE** de Nicole Garcia
- 2004 **JE PRÉFÈRE QU'ON RESTE AMIS...** de Eric Toledano et Olivier Nakache  
**CAVALCADE** de Steve Suissa
- 2003 **LE GRAND RÔLE** de Steve Suissa  
**LE RÔLE DE SA VIE** de François Favrat
- 2002 **RIRE ET CHÂTIMENT** de Isabelle Doval
- 2000 **CHAOS** de Coline Serreau  
**GRÉGOIRE MOULIN CONTRE L'HUMANITÉ** de Arthus de Penguern  
**REINES D'UN JOUR** de Marion Vernoux
- 1998 **LE VOYAGE À PARIS** de Marc-Henry Dufresne  
**MES AMIS** de Michel Hazanavicius  
**MON PÈRE, MA MÈRE, MES FRÈRES ET MES SŒURS** de Charlotte de Turckheim
- 1997 **DROIT DANS LE MUR** de Pierre Richard
- 1996 **LA VÉRITÉ SI JE MENS** de Thomas Gilou
- 1991 **SI VOUS DITES À UN FRANÇAIS** (court métrage) de Alban Guitteny

## FILMOGRAPHIE

# Jean-Marc Barr

- 2008 **BABY BLUES** de Diane Bertrand  
**LA CITÉ DES OMBRES** de Kim Nguyen
- 2007 **NUCINGEN HAUS** de Raoul Ruiz  
**LES FEMMES DE L'ANARCHISTE** de Peter Sehr
- 2006 **PARC** de Arnaud des Pallières
- 2004 **CRUSTACÉS ET COQUILLAGES** de Olivier Ducastel et Jacques Martineau  
**MANDERLAY** de Lars Von Trier
- 2002 **SALTIMBANK** de Jean-Claude Biette  
**LE DIVORCE** de James Ivory  
**DOGVILLE** de Lars Von Trier
- 2001 **LES FILS DE MARIE** de Carole Laure  
**LA SIRÈNE ROUGE** de Olivier Megaton
- 2000 **BEING LIGHT** de Jean-Marc Barr et Pascal Arnold
- 1999 **TOO MUCH FLESH** de Jean-Marc Barr et Pascal Arnold  
**DANCER IN THE DARK** de Lars Von Trier
- 1998 **J'AIMERAIS PAS CREVER UN DIMANCHE** de Didier Le Pécheur
- 1997 **FOLLE D'ELLE** de Jérôme Cornuau  
**ST. YVES** de Harry Hook  
**LA PRÉFÉRENCE** de Grégoire Delacourt  
**ÇA NE SE REFUSE PAS** de Eric Woreth
- 1996 **THE SCARLET TUNIC** de Stuart St. Paul
- 1995 **BREAKING THE WAVES** de Lars Von Trier  
**MARCHING IN THE DARK** de Massimo Spano  
**L'ÉCHAPPÉE BELLE** de Etienne Dhaenne
- 1994 **LE FILS PRÉFÉRÉ** de Nicole Garcia
- 1993 **LES FAUSSAIRES** de Frédéric Blum
- 1992 **MO** de Yves-Noël Francois
- 1991 **LA PESTE** de Luis Puenzo
- 1990 **EUROPA** de Lars Von Trier
- 1989 **LE BRASIER** de Eric Barbier
- 1986 **LE GRAND BLEU** de Luc Besson
- 1985 **HOPE AND GLORY** de John Boorman
- 1984 **KING DAVID** de Bruce Beresford



## LISTE ARTISTIQUE

ALEXANDRA	Karin Viard
FABRIZIO	Stefano Accorsi
FRANCE LAUD	Valérie Benguigui
DAN	Jean-Marc Barr
VERONIQUE	Sandrine Dumas
SACHA	Stéphane De Groot
CHOLEY	Jérôme Kircher
GREGOIRE	Brice Cauvin
GABRIEL	Jérôme Bertin





## LISTE TECHNIQUE

RÉALISATION

Diane Bertrand

SCÉNARIO

Diane Bertrand et Bruno Japy

MUSIQUE ORIGINALE

Beth Gibbons (Portishead)

PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ

Bruno Levy

1ER ASSISTANT RÉALISATEUR

Euric Allaire

DIRECTEUR DE CASTING

Pierre Jacques Benichou

CHEF OPÉRATEUR

Damien Morisot

CHEF OPÉRATEUR SON

Laurent Zeilig

CHEF MAQUILLEUR

Silvia Carissoli

CHEF COIFFEUR

Dominique Perraud

CHEF COSTUME

Olivier Berriot

CHEF DÉCORATEUR

Isabelle Delbecq





